

INTERROGATION DE PHILOSOPHIE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**M. Mathias GIREL, M. Bruno GNASSOUNOU, M. Laurent JAFFRO,
Mme Alice LE GOFF, Mme Martine PECHARMAN, M. Pascal SEVERAC**

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont environ 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : question, une ou plusieurs notions

Modalités de tirage du sujet :

Tirage au sort d'un ticket comportant deux sujets que le candidat lit devant le jury. Le candidat indique son choix au début de sa prestation orale.

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire de langue française ; tout dictionnaire des noms propres est exclu

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Lors de cette session, les interrogations orales sont, pour la plupart, satisfaisantes du point de vue de la maîtrise des règles formelles de l'exercice. Certaines sont excellentes sur tous les plans. Le présent rapport attire l'attention sur quelques points qu'il convient de perfectionner.

De nombreux candidats paraissent manquer de culture philosophique, c'est-à-dire qu'ils ne manifestent pas les effets d'une lecture régulière et approfondie d'un petit nombre de philosophes de prédilection. D'où un traitement superficiel des références choisies par les candidats, même lorsqu'elles portent directement sur le sujet. Chaque élève doit se constituer une petite bibliothèque personnelle, en fonction de ses plaisirs de lecture et de ses intérêts intellectuels : bien connaître certaines œuvres de deux ou trois philosophes constitue un minimum sans lequel il est difficile de nourrir une réflexion.

Un autre manque dans la préparation : on relève des faiblesses importantes dans les champs de la philosophie et de l'histoire des sciences, comme de la philosophie pratique en général. Il ne s'agit pas d'un manque seulement d'information, mais aussi de familiarité avec des questions classiques. Il convient aussi de ne pas négliger l'exploration des rapports entre la philosophie et d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, pour autant qu'elles sont enseignées en classes préparatoires.

Le défaut principal d'une majorité d'exposés résidait néanmoins ailleurs, dans un travail insuffisant d'analyse du sujet : pas de vraie constitution d'une cartographie des concepts et notions qui permette de définir avec finesse et précision les termes du sujet ; une tendance à procéder prioritairement à des rapprochements, voire à des confusions entre notions, plus qu'à des distinctions ; une insuffisante attention à la diversité des niveaux d'analyse des termes du sujet, à la pluralité de leurs usages quotidiens ; parfois aussi une tendance à tordre le sujet dans un sens qui permet, pense-t-on, d'en proposer un traitement qu'on imagine plus « philosophique », c'est-à-dire suffisamment éloigné d'interrogations concrètes et familières.

Certains candidats tentent de faire un tour d'horizon complet, et nécessairement trop rapide de tous les enjeux possibles du sujet, alors qu'il est préférable de procéder à un

inventaire synthétique dans le cadre de l'introduction, pour ensuite choisir — en le(s) justifiant de façon argumentée — un ou deux angles d'approche qui soient suffisamment compréhensifs, mais sans viser pour autant l'exhaustivité.

Une autre lacune, peut-être la plus criante : un manque de culture argumentative, de goût de la discussion. C'est l'envers d'une tendance à structurer le développement de l'exposé autour d'une succession de positions et de thèses assénées de façon quelque peu dogmatique, au lieu de l'articuler autour d'hypothèses qu'il s'agirait de mettre à l'épreuve en travaillant sur deux ou trois cas ou exemples.

Certains candidats sont parvenus à faire le lien entre la philosophie et d'autres domaines (histoire de l'art, littérature, culture cinématographique, etc.) en nourrissant leurs propos d'exemples intéressants et pertinents ; mais, dans ce cas, un autre défaut pouvait parfois se manifester : le travail prend parfois un tour trop strictement descriptif, voire dans certains cas psychologisant. Il faudrait concentrer les efforts sur l'articulation entre analyse argumentée des hypothèses et des concepts, d'un côté, et description de situations, d'exemples, de cas, de l'autre ; l'idéal serait de viser une sorte de va-et-vient systématique entre ces deux niveaux de discours.

Il faut éviter l'écueil des dualismes permanents et non questionnés dans le traitement des sujets. D'une part, les candidats ont eu tendance à reconduire assez systématiquement à une sorte de dichotomie du théorique et du pratique. Il serait pourtant nécessaire de développer une réflexion un peu plus fine et nuancée sur les modes d'articulation entre théorie et pratique, entre connaissance, croyance et action, car cela aiderait au traitement d'un grand nombre des sujets. D'autre part, il faudrait éviter de reconduire dogmatiquement des dualismes comme celui de la raison et du sentiment (ou de la sensibilité, des émotions), de l'esprit et du corps, de l'homme et de l'animal, de la nature et de la culture... Un peu de réflexion critique et argumentée sur ce type de dualismes serait sans doute utile dans le cadre de la préparation à l'oral.

Enfin, un nombre important d'exposés se caractérisent par une concentration excessive sur un point de vue moral extrêmement normatif qui court-circuite une analyse plus approfondie des enjeux du sujet. De façon générale, en ce qui concerne les sujets de philosophie pratique, certains candidats ont une difficulté à distinguer avec rigueur les enjeux moraux, sociaux, juridiques et politiques d'une même question.

Les candidats, à de rares exceptions, ont bien compris la fonction de l'entretien qui suit l'exposé ; il permet d'aller plus loin, ou d'aborder des aspects qui ont été négligés.

À quoi tenons-nous ?

À quoi tient l'autorité ?

Après moi le déluge

Certitude et vérité

Comment conduire ses pensées ?

Comment évaluer la qualité de la vie ?

Comment savoir que l'on est dans l'erreur ?

Comparer les cultures

De quoi avons-nous besoin ?

Dire et montrer

Doit-on respecter la nature ?

En quoi une œuvre d'art est-elle moderne ?

Est-il juste de payer l'impôt ?

Éthique et esthétique

Être exemplaire

Être majeur
Être relativiste
Existe-t-il des croyances collectives ?
Existe-t-il des signes naturels ?
Existe-t-il un droit de mentir ?
Familles, je vous hais
Faut-il des outils pour penser ?
Faut-il être à l'écoute du corps ?
Faut-il respecter les convenances ?
Faut-il sauver des vies à tout prix ?
Faut-il se réjouir d'exister ?
Faut-il toujours garder espoir ?
Fuir la civilisation
Histoire et géographie
Honte, pudeur, embarras
Humour et ironie
Ici et maintenant
Je
Jusqu'où interpréter ?
Justice et vengeance
Justifier
L'action collective
L'art pour l'art
L'héroïsme
L'imagination a-t-elle des limites ?
L'inconcevable
L'obscurité
L'amour implique-t-il le respect ?
L'art du corps
L'art est-il imitatif ?
L'aveu
L'échange
L'enseignement peut-il se passer d'exemples ?
L'enthousiasme
L'État de droit
L'exercice
L'imagination est-elle libre ?
L'impartialité est-elle toujours désirable ?
L'impassibilité
L'indétermination
L'individualisme
L'innommable
La beauté du geste
La bêtise et la méchanceté sont-elles liées intrinsèquement ?
La cohérence est-elle une vertu ?
La communauté scientifique
La crise
La croyance
La curiosité

La déviance
La disgrâce
La diversité des sciences
La force de conviction
La fragilité
La magie peut-elle être efficace ?
La main
La mode
La moralité est-elle affaire de principes ou de conséquences ?
La multitude
La peinture des mœurs
La perception est-elle source de connaissance ?
La performance
La pression du groupe
La prière
La pulsion
La réalité du futur
La recherche de l'authenticité
La régularité
La rencontre
La responsabilité peut-elle être collective ?
La satisfaction
La simplicité
La simulation
La souffrance d'autrui
La subtilité
La superstition
La tolérance
La tradition
La vie en société est-elle naturelle à l'homme ?
La voix de la conscience
Langue et parole
Le beau et le bien sont-ils, au fond, identiques ?
Le but de l'association politique
Le crime contre l'humanité
Le détachement
Le droit naturel
Le handicap
Le langage de la peinture
Le milieu
Le musée
Le provisoire
Le risque
Le terrorisme est-il un acte de guerre ?
Le vrai a-t-il une histoire ?
Les bons sentiments
Les limites du langage
Les lois de la nature sont-elles contingentes ?
Les lois et les mœurs

Les qualités sensibles sont-elles dans les choses ou dans l'esprit ?
Les signes de l'intelligence
Malheur aux vaincus
Mon corps
Mourir pour la patrie
Où s'arrête l'espace public ?
Peut-on décider de croire ?
Peut-on être juste dans une situation injuste ?
Peut-on maîtriser le temps ?
Peut-on penser l'impossible ?
Peut-on penser sans savoir que l'on pense ?
Peut-on perdre son identité ?
Peut-on prouver l'existence de l'inconscient ?
Peut-on rire de tout ?
Peut-on se passer de frontières ?
Peut-on suivre une règle ?
Peut-on tout prouver ?
Peut-on vivre sans principes ?
Pourquoi critiquer le conformisme ?
Pourquoi délibérer ?
Pourquoi des cérémonies ?
Pourquoi des métaphores ?
Pourquoi la prison ?
Pourquoi nous soucier du sort des générations futures ?
Pourquoi se confesser ?
Pourquoi suivre l'actualité ?
Pourquoi travailler ?
Promettre
Puis-je faire ce que je veux de mon corps ?
Qu'est-ce que traduire ?
Qu'est-ce qu'une faute de goût ?
Qu'est-ce qu'une institution ?
Qu'est-ce qui innocente le bourreau ?
Qualité et quantité
Que nous apprend l'expérience ?
Que nous apprennent les controverses scientifiques ?
Que nous apprennent les illusions d'optique ?
Que peut-on sur autrui ?
Que répondre au sceptique ?
Que vaut la décision de la majorité ?
Raisonner par l'absurde
Sécurité et liberté
Serait-il immoral d'autoriser le commerce des organes humains ?
Suivre une règle
Tout savoir a-t-il une justification ?
Toute connaissance consiste-t-elle en un savoir-faire ?
Un objet technique peut-il être beau ?
Une action peut-elle être désintéressée ?
Une action peut-elle être machinale ?

Une idée peut-elle être fausse ?

Une œuvre doit-elle nécessairement être belle ?

Une théorie scientifique peut-elle être vraie ?

Vendre son corps

Vivre

Y a-t-il de l'incommunicable ?

Y a-t-il des acquis définitifs en science ?

Y a-t-il des révolutions scientifiques ?

Y a-t-il des sociétés sans histoire ?

Y a-t-il un droit international ?

Y a-t-il un droit universel au mariage ?

Y a-t-il un langage de l'art ?

Y a-t-il une présence du passé ?

Y a-t-il une servitude volontaire ?